

王佳 著

*Fables de La Fontaine et fables chinoises*  
——*Étude sur l'allégorie et le style*

# 拉封丹《寓言集》与中国寓言

——寓意及文体研究

山东大学出版社

拉封丹《寓言集》与中国寓言  
——寓意及文体研究

*Fables de La Fontaine et fables chinoises*  
——Etude sur l'allégorie et le style



山东大学出版社

## 图书在版编目 (CIP) 数据

拉封丹《寓言集》与中国寓言：寓意及文体研究 /  
王佳著. — 济南：山东大学出版社，2012. 5

ISBN 978-7-5607-4582-4

I. ①拉…

II. ①王…

III. ①寓言—文体研究—法国—近代②寓言—文学研  
究—中国

IV. ①I565.077②I207.7

中国版本图书馆 CIP 数据核字 (2012) 第092661号

山东大学出版社出版发行

(山东省济南市山大南路27号 邮政编码:250100)

山东省新华书店经销

济南景升印业有限公司印刷

880×1230毫米 1/32 9.5印张 238千字

2012年5月第1版 2012年5月第1次印刷

定价:18.00元

**版权所有, 盗印必究**

凡购本书, 如有缺页、倒页、脱页, 由本社营销部负责调换

# 前 言

寓言的历史可以追溯到几千年前，它是人类早期的文明成果。虽然经典寓言的创作年代大多比较久远，但它们却能世代流传，至今仍然保持着旺盛的生命力。东方和西方在文明发展史上都留下了辉煌的寓言成果，这些寓言作品不仅能激发读者的兴趣，更能对读者，尤其是青年读者，起到潜移默化的教育作用。我从小就对寓言有着浓厚的兴趣，不论是古希腊的伊索寓言，还是中国的先秦寓言。在开始学习法语，并具备一定的语言功底的时候，我又有幸“结识”了一位法国历史上的寓言大师让·德·拉封丹，他笔下的《寓言集》是法国历史上影响最为深远的寓言作品。这部作品不仅留给了世人一个个十分精彩并发人深省的故事，还通过寓言的文本载体淋漓尽致地展现了法兰西语言的优雅。读者阅读该作品，不仅能有心灵上的收获，更会陶醉于寓言诗的文字及韵律之美。对寓言作品的痴迷以及对中法文化的热忱让我很早就萌生了对中法两国寓言进行比较研究的愿望。在硕士研究生阶段，我就打算以“寓言比较”为主题创作论文，导师也十分鼓励我。但十分可惜的是，当时寓言研究资料较为匮乏，而且也没有法国相关专家的指导，所以未能如愿，只是凭兴趣粗略地进行了一些资料收集的工作。直到2005年，一次偶然的机，我有幸遇到了一位法国波尔多大学的拉封丹寓言研究专家，他不仅对于中国寓言颇感兴趣，而且也十分鼓励年轻学者进行比较文学研究的尝试，还向我发出邀请，希望我能去波

尔多继续博士阶段的研究。这次相遇让我收获颇多，也为我后来的科研工作指明了方向。从此，我的寓言比较研究开始有了实质性的进展。

在综合考虑了中法两国的寓言创作道路，并与国内外两位导师的商议后，我确定了以《拉封丹〈寓言集〉与中国寓言——寓意及文体研究》为题创作论文。本研究希望从寓意和文体角度入手，对拉封丹寓言和中国寓言中的相似和不同进行系统而全面的比较。经过近三年的努力，于2009年完成了博士论文。毕业后，我就职于华中师范大学外语学院，在这几年里，我利用课余时间对原有的论文进行了一些修改和完善：主要是对研究涉及的范围进行了扩充，对原有论文中的论据进行了丰富，并对法语写作中出现的语言瑕疵进行了修正。在去年获得华中师范大学科研项目的资助后，我终于如愿能将自己这几年的研究阶段性成果以专著的形式呈现给大家。

本书是比较文学领域的一个较新的研究方向，所以，参考资料也相对有限，还存在需要深入和进一步完善的地方。在未来的科研中，除了文体和寓意之外，我还将从寓言与文化、寓言与教育、寓言与社会道德等角度入手进行更为广泛的寓言比较。在此，谨希望本书能够为喜爱寓言的读者带去一些有用的知识，为寓言研究的学者提供一些有一定价值的资料；并能抛砖引玉，激发广大学者对寓言研究更浓厚的兴趣；也盼望着各位热衷于寓言研究的同仁们能与我联系，共同继续寓言比较研究的事业。

王 佳

2012年春

于华中师范大学

# Sommaire

<b>Introduction</b> .....	<b>1</b>
<b>Partie I Fables utilitaires: clarté ou ambiguïté</b> .....	<b>16</b>
Chapitre I Préceptes utilitaires et la fable .....	19
1.1 <i>Fables</i> lafontainiennes et loi de la Jungle .....	19
1.2 Fabulistes chinois et conscience <i>relative</i> .....	30
1.3 Nuances de l'allégorie dans les fables utilitaires .....	36
Chapitre II Imagerie et la transposition .....	52
2.1 Classification des animaux .....	53
2.2 Deux procédés de forgeage d'image: parole et action .....	81
2.3 De la physiognomonie à la fable animalière .....	92
Chapitre III Forme théâtrale et morphologie .....	99
3.1 Dramaturgie et la mise en scène .....	100
3.2 De la mise en scène à la morphologie .....	120
Conclusion de la partie .....	132

**Partie II Fables philosophiques: fermeture ou ouverture... 134**

Chapitre IV Idées philosophiques de vie dans les fables ...	136
4.1 Eudémonisme en netteté chez Jean de La Fontaine .....	136
4.2 Fabulistes chinois et esprit harmonieux .....	145
4.3 Sujets partagés et nuances .....	153
Chapitre V Métaphore et les fables philosophiques .....	175
5.1 Orientation de métaphore .....	176
5.2 Degré de métaphore .....	182
Conclusion de la partie .....	193

**Partie III Fables politiques: transparence ou opacité ... 195**

Chapitre VI Sollicitation politique et allégorie .....	198
6.1 La Fontaine audacieux et l'esprit positif .....	198
6.2 Opacité et fabulistes chinois étouffés .....	210
6.3 Différentes procédures dans la critique politique.....	219
Chapitre VII Euphémisme mis en récit .....	225
7.1 Fonction de l'euphémisme .....	226
7.2 Syllepse: Alchimie de l'euphémisme .....	235
7.3 Euphémisme: un choix structural .....	239
Conclusion de la partie .....	249

**Conclusion générale ..... 251**

**Appendice (Traduction des fables chinoises) ..... 258**

**Bibliographie ..... 292**

# Introduction

## 1. Problématique

Il paraît paradoxal de dire que le genre *fable* n'a pas encore reçu toute l'attention qu'il mérite. Une simple étude sur la fréquence de la fable dans notre vie révèle d'emblée une disproportion très marquée entre la quantité de fables citées à l'usage de l'éducation ou utilisées dans le langage courant et le nombre beaucoup plus restreint de travaux sur sa valeur, et son développement. Incontestablement, comme le mythe et le conte, la fable fait partie des plus anciens genres littéraires de l'histoire de l'humanité, et grâce à la facilité de sa diffusion et à son application concrète dans l'éducation, elle est transmise de génération en génération. Cependant, la brièveté et le manque de rhétorique littéraire en réduisent l'attention des critiques, le genre *fable* semble toujours être marginalisé de la haute littérature à l'échelle mondiale.

En vue de former les jeunes, l'enseignement des fables, entre autre, celles de Jean de La Fontaine semble incontournable dans l'Hexagone et ailleurs. A partir de l'école primaire, jusqu'à l'université, la fable est une des matières indispensables pour les élèves français, et aussi, au delà de la frontière, la difficulté langagière n'entrave point l'enthousiasme des apprenants francophones de se rapprocher de cet esprit gaulois à travers les

textes versifiés lafontainiens. Pour les Chinois, qui sont fiers des fables nationales créées il y a des siècles, ils forment toujours un sentiment particulier vis-à-vis de cette influence française. La comparaison émerge inévitablement lors de la lecture de ces textes occidentaux. Dans l'ensemble, les similitudes ou les échos sont humains et universels, et les différences et les particularités sont plutôt culturelles et nationales. En l'espace d'un petit texte, les fruits spirituels communs de l'humanité se correspondent, et les singularités territoriales et culturelles se condensent: d'où la valeur de recherche.

Il faut avouer que la langue se fait toujours un grand défi, malgré un gigantesque intérêt à la fois littéraire et culturel, les chercheurs des deux pays ne sont pas enthousiasmés et la comparaison des fables reste encore une lacune dans le domaine littéraire, et ce qui fournit en revanche, une opportunité aux chercheurs chinois. Sur la francophonie sur le plan concret, les critiques sur les fables chinoises ne sont pas assez riches, et elles sont plutôt descriptives qu'analytiques, et en France, malgré des volumes de critiques sur La Fontaine et ses fables, les documents sur la fable comparée sont relativement pauvres. Inspiré par *La philosophie morale des fables de La Fontaine* d'Emile Baudin et *Le style des fables de la Fontaine* de Jean Dominique Biard, deux études systématiques sur les fables de La Fontaine, nous essayons d'entamer notre recherche avec rigueur en empruntant leurs méthodes d'analyse.

Dans cette étude, afin de mieux mener la comparaison des fables des deux pays, nous avons, du côté français, les fables animalières de Jean de La Fontaine, qui sont les plus connues et les plus répandues, du côté chinois, nous avons sélectionné les fables animalières dispersées dans les

recueils des grands fabulistes chinois le long des siècles<sup>①</sup>, nous entamons notre étude par l'analyse des fables des deux pays à la même hauteur et à l'appui de la pareille méthodologie.

Au su de tout le monde, les particularités des fables lafontainiennes se distinguent par la netteté de l'allégorie, la richesse du contenu, le ton égayant; par contre, les fables chinoises sont connues pour la brièveté littérale et l'ambiguïté dans l'allégorie, mais aussi le concept de relativité. Nous pouvons d'entrée en conclure une clarté lafontainienne et une ambiguïté chinoise, cette opposition, qui s'offre à la première vue, se traduit-elle comme un phénomène simple et littéral? Reflète-t-elle une différence radicale, fruit de l'élaboration de leur travail? Et subtile une influence culturelle ancrée dans la tradition du pays? Orienté par ces questions, nous allons approfondir notre recherche en envisageant ces particularités au niveau de l'allégorie, du style et sur le plan culturel.

## 2. Définition du terme *fable*

Mieux vaut démarrer la recherche par la distinction des mots et des notions qui portent des nuances dans les contextes culturellement différents. En premier lieu, nous tenons à éclairer quelques termes qui seront les plus utilisés dans la présente étude.

### **Fable:**

Qu'est-ce que la *fable* en français, et *Yu Yan* (寓言) en chinois? Un dictionnaire sino-français nous identifie *fable* et *Yu Yan*, il n'en est pas moins qu'un dictionnaire français et un dictionnaire chinois offrent

① Nous éclaircirons et préciserons le corpus de la recherche plus tard dans notre introduction.

respectivement deux définitions en tennant compte des caractéristiques nationales et culturelles. Un concept similaire est engendré sur deux sols géographiquement éloignés, d'autant plus qu'il est connoté en deux langues différentes, nous avouons la difficulté de former d'emblée une idée sûre et sans ambiguïté sur ce concept.

Pour avoir une définition adéquate de *fable* et *Yu Yan*, nous envisageons a priori l'évolution de cette notion dans les deux cultures. En France, jusqu'au XVII<sup>e</sup> siècle, le terme *fable* est encore couramment employé au sens de *mythe*, bien loin de son sens actuel, ainsi le *dictionnaire de la fable*, publié à cette époque, recueille-t-il les documents concernant la mythologie. Ce terme était destiné à la définition des histoires des dieux, des demi-dieux et des héros du panthéon antique<sup>①</sup>. Puis, Jean de La Fontaine, soutenu par ses fameux recueils *Fables*, a pu faire accepter sans ambiguïté, au milieu du XVII<sup>e</sup> siècle, la définition de *fable*: *récit accompagné d'une morale*. La Fontaine, à l'origine du rayonnement de la fable dans les siècles suivants, ferma ce terme à toutes autres explications sur le territoire hexagonal. Dès lors, La Fontaine incarne quasiment la *fable* dans l'imaginaire des Français.

Remontant à l'étymologie du terme, on voit la racine indo-européenne du mot *bha(x)*, c'est-à-dire parler et raconter, d'où vient le verbe grec φημί, soit en latin *fari* et *fabula*, et en russe *basnija*, à l'éclairage de ces origines indicielles, on soutiendra que la fable apparaît moins comme un genre déterminé que comme une nébuleuse originelle à partir de laquelle se sont formés peu à peu divers types de fiction faisant une part plus ou moins grande au narrateur, ou même l'excluant au profit des

---

① Temple de toutes les divinités de la religion antique

divers locuteurs qui se sont emparés de l'univers de discours.<sup>①</sup>

Comment considérons-nous cette *nébuleuse originelle*? l'origine de la notion *fable* nous fait croire que la *fable* est classée, au départ, dans un genre marginal, et sans importance, on ne le reconnaît que comme une fiction au sens caché. Normalement, un genre littéraire se développe avec l'apparition consécutive de grands écrivains, et les grands écrivains concourent à redéfinir le genre après leur réputation reconnue. Dans l'antiquité occidentale, deux grands fabulistes marquent le genre, ce sont Esope et Phèdre. Comme Homère, Esope, vécu au VI<sup>e</sup> siècle avant Jésus-Christ, il nous laissa à peu près trois cents brefs récits en prose. Ces récits sont majoritairement des contes ou des rapsodies de conte, dans lesquels on découvre cette caractéristique essentielle: le *mentir-vrai*<sup>②</sup>, c'est-à-dire qu'avec des *mensonges*, il atteint la vérité. Et en ce qui concerne le contenu, les récits sont souvent aux sujets de protagonistes animaliers et les dialogues entre les animaux occupent maintes pages. Au premier siècle après Jésus-Christ, Phèdre, citoyen romain, restructure le genre, il essaie de garder la brièveté de la fable en rendant avec soin le conte en comédie ou drame. Dans son ouvrage, la fable n'est plus un simple récit banal, on y découvre plus d'intrigues intéressantes et plus d'éléments romantiques. Ensuite, plusieurs siècles s'écoulent, et ces deux grandes figures s'éloignent peu à peu de l'horizon du lecteur. C'est seulement avec l'apparition de Jean de La Fontaine, au dix-septième siècle, que le genre *fable* recommence à attirer l'attention du public : il est placé sans contestation sur le podium des grands fabulistes français et mondiaux. Avec l'écrivain, la valeur et l'importance de la fable sont profondément

① *Encyclopédia Universalis*, édition Encyclopédia Universalis, 1995, p.226.

② *Encyclopédia Universalis*, édition Encyclopédia Universalis, 1995, p.227.

modifiées. Elle est désormais agréée par la haute littérature française. Son énorme succès s'explique par ses scénarios minutieusement ficelés, et par son courage de versifier le récit. Cette gigantesque réussite rayonne pendant plusieurs siècles, jusqu'à maintenant, la définition de la *fable* doit inéluctablement renvoyer au poète Jean de La Fontaine.

Pour donner une définition à *Yu Yan* (寓言), terme identifié à la *fable* par le dictionnaire sino-français, nous nous référons au Ci Hai, dictionnaire chinois le plus académique:

*Yu Yan, genre littéraire, se compose d'histoires, ayant fonction éducative ou ironique. Les Yu Yan ont généralement une taille concise, les protagonistes peuvent être humains, créatures vivantes ou créatures sans vie. Les Yu Yan s'orientent souvent à impliquer ce-ci avec le support de ce-là, impliquer ce qui est proche avec le support de ce qui est lointain, impliquer l'époque contemporaine avec le support du passé, impliquer le grandiose avec le support de la petitesse, ils mettent au jour une allégorie obscure par une histoire simple.*<sup>①</sup>

Sans considérer le contexte historique et culturel, le terme *Yu Yan* pourrait s'identifier au terme *fable*, pourtant cette explication a connu des siècles d'évolution sur le territoire chinois. Le terme *Yu Yan* se compose de deux caractères dont le premier veut dire *le sens caché, impliqué ou*

---

① Cité de: 《辞海》, 上海辞书出版社1979年版。

Référence chinoise: 寓言, 文学作品的一种体裁, 是带有劝谕和讽刺的故事。其结构大多简短, 主人公可以是人, 可以有生物, 也可以是无生物。主题多是借此寓彼, 借远寓近, 借古寓今, 借小寓大, 使得深奥的道理从简单的故事中体现出来。

*chargé dans le texte*, et le deuxième rejoint le style du genre *la parole ou le dit*. Dans la littérature chinoise, la plupart des genres comportent deux caractères dont le deuxième reflète en réalité sa plus ancienne forme lors de son apparition, tel que *Shi Ge* (诗歌), *Shi* (诗) en français: le poème, *Ge* (歌) signifie le chant, et cela remonte à son état primitif: un genre de chant au sein du peuple. Il est de même pour *Yu Yan*, la fable chinoise était jadis la parole ou le dit transmis au sein du peuple avec un sens caché dans le texte. La première expression littérale du terme apparaît dans l'oeuvre de *Zhuangzi*, dont l'auteur *Zhuang Zi* est vécu à l'époque de *Zhanguo* (Royaumes combattants, de 476 av J.-C à 221 av J.-C), et considéré comme le précurseur du genre *Yu Yan*. L'oeuvre de *Zhuang Zi* est composé principalement de *Yu Yan*, et dans lesquels il nous a indiqué la fonction de *Yu Yan*: *traiter l'essence à l'appui de l'extérieur*. (藉外论之), mais nous ne pouvons que regretter qu'il ne nous a offert aucune définition précise de ce terme. Lorsque l'on pénètre dans les textes de *Zhuang Zi*, on constate que, au niveau de l'*essence*, les premières fables chinoises sont philosophiques, par exemple, la théorie du *Non agir*(无为) qui fascine les contemporains.

A partir des dynasties du Sud et du Nord (420-589 J.-C.), et jusqu'à la dynastie des Song (581-1279 J.-C.), la fable chinoise évoluent au fur et à mesure: l'utilisation de la satire, une des fonctions primordiales de la fable, commence à être renforcé, et à l'appui du récit humoristique, on commente et critique les faits sociaux. La deuxième nouveauté, c'est l'influence hindoue, avec l'entrée du Bouddhisme dans le Territoire du Milieu, on commence à apprendre des fables prônant des dogmes religieux, elles intéressent et inspirent les lettrés chinois, d'autant plus qu'elles sont mêlées d'exotisme.

Depuis la dynastie des Yuan (1277 J.-C.), le genre *Yu Yan* prend son essor, la dégradation du régime féodal pousse davantage d'écrivains à recourir au *Yu Yan*, surtout sous la dynastie des Qing, le tout dernier épisode des longs siècles de féodalisme. En outre, on commence à discerner des influences occidentales dans les fables chinoises, tel que *Qiaopihua*, (mots d'esprit, 俏皮话), dans lequel, la scène est majoritairement occupées par les animaux, comme chez La Fontaine.

Tout au long de la littérature chinoise, personne n'a donné une définition au terme *Yu Yan*, mais en tant que genre littéraire, l'essence de *Yu Yan* est quasiment encadrée dans la perspective qu'ont esquissée les fabulistes de l'époque Pré-Qin (771 av. J.-C.—221 av. J.-C.) : un bref texte, portant une signification allusive, très souvent philosophique ou politique. Effectivement, par rapport aux fables occidentales, les fables chinoises sont plus philosophiques, politiques et apparemment moins ludiques, cette situation restera la même jusqu'à notre dernière dynastie: Qing (1644-1911). L'invasion et la colonisation des pays occidentaux donneront en même temps le vent en poupe à une influence culturelle et littéraire étrangères. La littérature chinoise à cette période est beaucoup influencée par l'Occident. Comme indiquée en haut, l'inspiration de La Fontaine dans des fables chinoises est facile à dépister, et le sens de *Yu Yan* devient à partir de ce temps-là presque égal au mot *fable* au sens français. De nos jours, le *rétrécissement* de la planète affaiblit les frontières culturelles, les grandes oeuvres traditionnelles connaissent une ampleur mondiale, les jeunes Chinois lisent *coude à coude* avec les jeunes Français les fables ésopiques et les fables de La Fontaine. Dès lors, la notion du terme *fable* peut finalement réaliser son identification au terme *Yu Yan* dans la perspective culturelle et littéraire.

Ainsi, en vue de pouvoir profiter du terme *fable* sans ambiguïté dans notre recherche, qu'il soit *fables lafontainiennes*, ou le *Yu Yan* de Zhuang Zi, nous allons les nommer simplement *fable*, nous donnons une définition qui sera acceptable pour les chercheurs littéraires des deux pays: *récit bref avec l'idée initial en détour, dans lequel l'imagination intervient*. Cette définition renvoie correctement à la structure principale de ce genre (une définition qui peut être largement agréée par les Français et les Chinois). Ainsi, dans toute notre recherche, nous allons utiliser le mot *fable* au sens indiqué, et si sa nationalité est à éclaircir, nous y joignons l'adjectif *française* ou *chinoise*.

Grâce au développement de la technologie, le monde commence à s'homogénéiser culturellement, les jeunes Chinois peuvent lire La Fontaine en établissant le lien entre *Yu Yan* et le style lafontainien, et les étrangers ont leur chance de goûter les fables chinoises, et peu à peu les nuances culturelles ou littéraires de ce genre se fondent. La convergence du sens, au détriment de la diversité nationale, est certainement attristante, la mondialisation diminue la beauté intrinsèque de chaque culture, et enlève plus ou moins la joie potentielle de goûter deux paysages sur deux fonds différents. De l'autre côté, la valeur s'affaiblit inévitablement dans la traduction, le fait que Jean de La Fontaine n'a pas connu une réputation digne de lui en Chine est dû principalement au fait que sa contribution dans la versification de la fable devient à peine détectable dans un texte traduit en chinois, et les Chinois ont encore la tendance à catégoriser les *fables* de La Fontaine dans la littérature d'enfant. Ces deux facteurs nous signalent à quel point il nous faut élaborer une recherche pour revaloriser les *fables* de Jean de La Fontaine dans notre pays, et aussi réévaluer la place que devraient occuper les fables chinoises au niveau mondial. Et c'est justement l'objectif que l'on se fixe.

### Quelques autres définitions:

#### Apologue:

Selon le dictionnaire<sup>①</sup>, elle désigne *le petit récit visant essentiellement à illustrer une leçon morale*, elle est littéralement au même niveau que la fable, mais culturellement, le terme *apologue* insiste plutôt sur le contenu, ou précisément sur l'histoire, et elle ne se considère pas formellement comme un genre littéraire. Dans la présente recherche, nous utilisons la *fable* et l'*apologue* sans considérer cette nuance entre les deux.

#### Allégorie:

Dans le dictionnaire, l'*allégorie* comporte deux registres: 1. *Suite d'éléments descriptifs ou narratifs concrets dont chacun correspond aux divers détails de l'idée abstraite qu'ils prétendent exprimer, symboliser;* 2. *peinture, sculpture dont chaque élément évoque minutieusement les aspects d'une idée.* Et dans l'étude critique de la fable, les spécialistes emploient ce terme pour désigner spécifiquement l'idée abstraite extraite du récit de la fable. Etant donné que cette utilisation est largement reconnue par les critiques de fable, dans notre étude, nous nous référons au terme *allégorie* pour cette définition.

## 3. Corpus et sa valeur

*Tout parle en mon Ouvrage, et même les poissons:  
Ce qu'ils disent s'adresse à tous tant que nous sommes.  
Je me sers d'Animaux pour instruire les Hommes.*<sup>②</sup>

---

① *Le Robert Dictionnaire de la Langue Française*, Dictionnaires le Robert Henri Morier, 1998.

② La Fontaine, *Fables*, Edition de Marc Fumaroli, 1985, p.25, dans le présent livre, toutes les citations des fables lafontainiennes renvoient à cette édition.